

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

Baccalauréat technologique

Session 2008

Histoire-Géographie

Série : Sciences et Technologies de la Gestion

Recommandations de correction

1^{ère} partie :

Elle consiste en une série de cinq à sept questions à réponse courte.

Cette partie amène le candidat :

- à caractériser un espace, une période, un événement, une situation ou un personnage ;
- et/ou citer des acteurs ;
- et/ou à justifier une affirmation en proposant ou choisissant des arguments ;
- et/ou à localiser ou à compléter un croquis ;
- et/ou à proposer ou à choisir les dates-clefs ou les périodes-clefs d'une évolution ;
- et/ou proposer ou à choisir une définition pour une notion.

2^{ème} partie :

Cette partie de l'épreuve amène le candidat :

- à dégager l'apport d'un document à la connaissance d'une question figurant dans les programmes ou à la compréhension d'une notion ;
- ou à mettre en relation deux documents, pour en dégager les points communs, les différences, les oppositions ou les complémentarités.

Evaluation et notation

L'évaluation de la copie de chaque candidat doit utiliser tout l'éventail des notes : de 0 à 20. La répartition des points est de 10 pour chacune des deux parties.

Première partie :

Le barème est porté sur la copie et s'impose donc à tous. Il est d'usage simple : chaque réponse attendue vaut une fraction du total attribué à la question

Questions d'histoire

1- Caractérissez le rôle du général de Gaulle en 1958. (2 points)

On attend avant tout que soient évoquées la dimension de recours, voire de sauveur, dans une France au bord de la guerre civile, l'organisation du référendum pour l'acceptation de la Constitution de la Vème République et enfin son accession à la présidence de la République.

2- Indiquez les périodes-clefs du processus de décolonisation jusqu'au milieu des années 1970. (2 points)

Entre la fin de la Seconde Guerre mondiale et le milieu des années 1950, l'Asie est, pour l'essentiel, décolonisée. Entre le milieu des années 1950 et 1975 c'est l'Afrique qui s'affirme comme le théâtre principal de la décolonisation. L'essentiel est que les candidats aient bien perçu la dimension spatiale et temporelle de la décolonisation.

3- Citez une personnalité ayant joué un rôle majeur dans la disparition du bloc de l'Est. (1 point)

Le choix est large. On pense avant tout aux principaux dirigeants politiques : M. Gorbatchev, R. Reagan ou Georges H. Bush, mais certains opposants sont pertinents L. Walesa, Vaclav Havel, Jean-Paul II...

Questions de géographie.

4- Définissez la notion d'acteurs spatiaux. (2 points)

Désigne une personne physique ou morale, une institution, un groupe de personnes, une FTN dont l'action a une traduction concrète sur l'espace géographique par l'organisation de celui-ci et ce à différentes échelles.

5- "Les grandes manifestations sportives mondiales participent à l'émergence d'une culture mondiale". (1 point) Justifiez cette affirmation à l'aide de deux arguments.

Les arguments peuvent porter au choix sur la médiatisation à échelle mondiale des grands événements tels la Coupe du Monde de football ou les Jeux Olympiques, l'émergence d'icônes véritables héros planétaires : Zidane, Jordan, la ritualisation de moments de « communion » à l'échelle mondiale...

6- Complétez le planisphère joint (annexe) :

- en localisant à l'aide de figurés adaptés deux des trois principales mégalo-poles et deux des principales interfaces maritimes.
- et en reportant les figurés dans la légende. (2 points)

Seconde partie.

La note (sur 10 points) est globale

Exercice n° 1 : sujet d'étude : Les jeunes

Indications de correction

1- Quelle est la nature précise du document 1 ? Quelle est la nature du document 2 ? En quoi sont - ils complémentaires ?

Texte expliquant la culture des jeunes des années 1960 (ou toute formule proche) et couverture d'un magazine (valoriser le candidat qui indique qu'il s'agit d'un numéro important : le premier). Le document 1 explique, le document 2 est une illustration du thème expliqué par le document 1 (ou toute autre formule proche).

2- Dans quel contexte démographique, économique et social la « culture jeune » apparaît-elle ? Document 1.

- le contexte du baby boom ;
- la croissance économique des Trente Glorieuses et l'élévation du niveau de vie ("l'enrichissement général"), avec pour les jeunes la disposition d'un "argent de poche", donc l'accès à la consommation ;
- la reconnaissance des jeunes en tant que groupe social.

3- Relevez les éléments du document 2 qui montrent que Le magazine Salut les copains est destiné aux jeunes.

- le vocabulaire : « salut », « copains »,... ;
- le style simple et direct qui incite à la participation : « vos chansons », « n'oubliez pas... » ; concours, prise de position sur un chanteur (« pour ou contre... ») ;
- les vedettes ou idoles pour garçons et filles : Johnny, Sylvie, Eddie et les autres... ;
- la typographie (ou police de caractères) variée ; la composition éclatée ;
- les points d'exclamation...

4- Quelles sont , d'après les deux documents, les influences qui inspirent la culture « yé-yé » ?

La culture "yé-yé" est un dérivé, du rock apparu aux Etats-Unis au milieu des années 1950. Les chanteurs français (ou belges) choisissent de pseudonymes anglo-saxons, utilisent les rythmes et les onomatopées des rockers.

5- Que nous apprennent ces documents sur les pratiques culturelles (y compris les moyens de diffusion) de la jeunesse des années 1960 ? (Documents 1 et 2).

Parmi les pratiques culturelles on peut citer :l'écoute de la musique, la pratique de la guitare, la lecture de magazines, la danse, la fréquentation des discothèques et des concerts.

Les Moyens de diffusion

Radio (transistor), tourne disque, magazine, télévision.

Exercice n° 2 : sujet d'étude : les classes moyennes.

1- Expliquez l'expression « société de consommation ».

La consommation est, dans les sociétés occidentales, un élément structurant des relations sociales depuis les « Trente glorieuses ». On attend des élèves une définition correcte de la « société de consommation » qu'ils peuvent élaborer avec les éléments du document. (Téléviseurs, magnétoscopes, voitures, radio, lave-linge, lave-vaisselle, société de loisirs...)

2- Quels sont les types d'espaces signalés dans ce texte ? Pourquoi l'auteur insiste-t-il sur l'espace dans son analyse des classes moyennes ?

On attendra dans la première partie de la question que les candidats évoquent tous les espaces neufs mentionnés par l'auteur avec au moins un exemple.

- *Espaces de travail.*
- *Espaces d'habitat.*
- *Espaces de loisirs.*
- *Espaces des services.*
- *Espaces des transports.*

Dans la deuxième partie les candidats peuvent évoquer le statut de géographe de l'auteur ou même le titre de l'ouvrage. Ils peuvent aussi montrer que la modification des paysages est un élément majeur témoin de la société de consommation. On acceptera toutes réponses allant dans ce sens.

3- En dehors de l'espace, sur quel type de consommation des classes moyennes l'auteur insiste-t-il ?

D'après l'auteur, les classes moyennes sont entrées dans une société de loisirs. C'est une notion du programme, on attendra des candidats qu'ils l'expliquent.

Ils pourront évoquer les loisirs domestiques, les loisirs non domestiques, les vacances. On acceptera également toutes réponses centrées sur la notion de consommation de masse.

4- En quoi ce document nous aide-t-il à clarifier le sens de l'expression « classes moyennes » ? Justifiez précisément votre réponse.

Ce document permet de trouver les caractères d'unité des Français appartenant aux classes moyennes :

- *Ils consomment en masse parce que leur pouvoir d'achat a augmenté depuis les « Trente glorieuses ».*
 - *Ils sont mobiles, leurs espaces (vécus et perçus) se sont élargis.*
 - *Ils investissent de nouveaux espaces d'habitat, «des banlieues et des villages de pavillons individuels ».*
 - *Ils ont également accès à une culture de masse et à une société de communication.*
- Une réponse partielle mais bien argumentée doit être aussi valorisée.*

Exercice n° 3 : sujet d'étude : La santé

1- Citez les zones du monde les plus touchées par la pandémie de Sida. (document 1)

Ces zones sont d'abord des Sud : l'Afrique subsaharienne, de très loin la zone la plus touchée (environ 4% de la population totale est touchée par la pandémie) est suivie par l'Asie du sud et du sud-est, puis l'Amérique latine. Les Nord sont cependant aussi touchés : Europe orientale et Amérique du Nord atteignent les quatrième et cinquième places.

2- En quoi la pandémie de Sida est-elle révélatrice des inégalités de développement ? (documents 1 et 2)

Le planisphère révèle très nettement un contraste Nord-Sud :

- dans les pays les moins développés, la pandémie est plus forte (manque d'information et de prévention, manque de traitement). Ces inégalités sont encore plus fortes en Afrique : le candidat peut évoquer certaines pratiques culturelles ou l'analphabétisme qui accentuent la propagation du virus ;

- dans les Nord, la pandémie est contrôlée. Ce contraste est lié aux richesses : les grandes FTN de la santé proviennent des Nord et le coût des médicaments est adapté aux marchés européen ou nord-américain, ce qui les rend inaccessibles aux Sud.

Le candidat peut éventuellement évoquer le fait que la solidarité internationale portée par les ONG montre ses limites : en tant qu'organismes privés, ces dernières ne peuvent soigner qu'un échantillon réduit des populations touchées.

3- Relevez dans le document 2 les principaux éléments de l'analyse du président de Médecins Sans Frontières.

Trois principaux arguments apparaissent :

- tout d'abord, il explique que la pandémie de VIH pourrait être contenue, notamment grâce aux médicaments génériques à bas prix venus d'Inde ;

- cependant, Etats et grands groupes pharmaceutiques ne s'engagent pas encore totalement dans cette voie. En effet, les grands groupes pharmaceutiques ont seulement baissé leurs prix, mais ne se sont pas alignés sur les prix des génériques, ce qui signifie que les médicaments les plus efficaces sont encore inaccessibles aux malades des Sud ;

- cette absence d'investissement est sévèrement critiquée par l'auteur. En effet, les personnes infectées dans les pays en développement suivent bien leurs traitements, même quand les moyens manquent pour les administrer : ce n'est donc pas le manque d'information et de structures médicales qui empêche de soigner les malades, mais bien le manque de médicaments.

4- Nommez les acteurs de la lutte contre le Sida et les difficultés auxquelles ils doivent faire face. (documents 1 et 2)

Dans les documents, le candidat doit pouvoir reconnaître plusieurs acteurs clefs de la mondialisation de la santé :

- les Etats, qui cependant jouent un rôle variable selon leur puissance : certains ne peuvent ou ne veulent absolument pas tenter d'endiguer la pandémie de Sida sur leur territoire ;

- l'OMS, organisation internationale chargée des questions sanitaires ;
- les FTN pharmaceutiques ;
- les ONG, ici représentées par MSF.

Les difficultés sont multiples :

- les médicaments permettant de ralentir la progression de la maladie chez les patients déjà atteints existent, mais leur coût est un frein à leur diffusion, d'où des génériques produits dans les Sud. Cependant, le nombre de génériques est encore insuffisant pour soigner l'ensemble des populations atteintes ;

- la recherche médicale, menée par les FTN, est encore insuffisante ;

- l'information des malades, pour prendre les traitements mais aussi pour respecter les mesures d'hygiène élémentaires, n'est encore pas totale ;

- enfin, les différents acteurs n'arrivent pas à réellement coordonner leur action, comme le montrent les multiples critiques du président de MSF envers les Etats et les grands groupes pharmaceutiques.

Les réponses incomplètes mais argumentées devront être valorisées.

Exercice n° 4 : sujet d'étude : L'éducation

1- Quels progrès ce document fait-il apparaître en ce qui concerne l'accès à l'éducation dans le monde ?

Les progrès sont sensibles, d'après le document. « De plus en plus d'enfants vont à l'école », notamment des filles, et plusieurs régions du Sud (toutes, sauf l'Afrique subsaharienne et l'Asie du sud) devraient atteindre « l'éducation primaire universelle », déjà réelle dans les Nord, en 2015. Des changements de mentalités apparaissent aussi, montrant que l'éducation est devenue une priorité pour certains pays en développement : c'est le cas du Kenya, qui a « aboli [...] les frais d'inscription à l'école primaire ». Enfin, l'aide internationale, en provenance des Nord, est très importante et permet ce développement rapide de l'éducation, comme le montrent les exemples de la Grande-Bretagne et de la Norvège.

2- Quelles inégalités apparaissent cependant au niveau de l'éducation ?

Le document montre très précisément deux types d'inégalités :

- spatiales : l'inégal accès à l'éducation touche essentiellement les Sud. Cependant, les Sud ne sont pas égaux : l'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud, où se concentre la majorité des PMA, ont encore beaucoup de progrès à accomplir en ce domaine, au contraire des autres pays en développement, qui « devraient parvenir à l'éducation primaire universelle d'ici 2015 » ;

- de genre : l'éducation des femmes est encore en retrait par rapport à l'éducation des hommes.

3- Quels acteurs présentés dans le document tentent de résoudre le problème de la faible instruction ? Quels moyens mettent-ils en œuvre pour cela ?

Deux acteurs spatiaux majeurs apparaissent dans ce document : l'ONU, grande organisation internationale, qui agit par le biais de l'UNICEF, son organisme voué à défendre les droits de l'enfant et les Etats, qu'ils soient des Nord ou des Sud.

Leur action est diverse :

- l'ONU agit, comme le prouve le document, par des rapports et des commissions : c'est le lieu de réflexion principal pour améliorer la situation des pays en développement en matière d'éducation. De plus, elle coordonne les actions et redistribue l'argent des pays du Nord destiné aux pays du Sud (ainsi la Norvège verse ses fonds à l'UNICEF, qui utilise ensuite l'argent à bon escient) ;

- les pays du Nord contribuent essentiellement par des dons d'argent ;

- les pays du Sud agissent par des politiques nationales (comme le Kenya) donnant la priorité à l'éducation. Mais toute politique visant à assurer plus de stabilité politique (moins de « conflits civils »), de meilleures conditions sociales (moins de « travail des enfants ») ou sanitaires (combat contre le Sida) dans un Etat permet en fait de développer l'éducation.

4- D'après le document, pourquoi l'instruction féminine est-elle l'une des clefs du développement ?

Les conséquences du manque d'instruction des femmes sont doubles :

- sanitaires (une femme qui ne sait pas lire ne pourra soigner ses enfants, car elle ne saura pas lire les notices d'utilisation des médicaments, entre autres) ;

- socioculturelles (reproduction sociale : « 75% des enfants ayant abandonné l'école primaire viennent d'un foyer où la mère n'a jamais connu l'école », dans les Sud).

Instruire les femmes permet donc de régler progressivement ces problèmes et d'accroître le niveau de vie des populations, donc de permettre à ces populations de se développer.